

COMPETENCE TEXTUELLE ET EVALUATION DU TRAVAIL SUR LES MACROSTRUCTURES DES TEXTES SCRIPTURAUX

Cecilia CONDEI*

L'emploi du texte en matière de didactique de langue étrangère est dû à l'importance capitale de la dimension transphrastique, investiguée au cours des années '60, en territoires anglo-saxons et depuis 1970 dans l'espace francophone.

La linguistique textuelle comme science de la structure et du fonctionnement des textes linguistiques affine de plus en plus ses instruments de travail d'autant plus que l'aptitude de textualiser a une place importante dans la formation d'une compétence en langue étrangère. Le texte [1] comme unité de base de la linguistique textuelle possède ses propres marqueurs référentiels. Ce concept englobe tout acte communicatif recourant à une langue. L'optique de la linguistique textuelle se focalise sur la prise en charge du contexte reconsidérant l'interdépendance des éléments et poussant ainsi la description au-delà de l'unité *phrase*. Il faut quand même mentionner que les phrases isolées peuvent fonctionner comme des textes dans certains contextes situationnels ou bien s'associer entre elles pour constituer des textes.

Les postulats théoriques de la linguistique textuelle n'ont pas été appliqués systématiquement au champ final-causal de la didactique du FLE. Cette idée apparaît dans une étude qui nous a donné l'impulsion de toucher au sujet, étude dont l'auteur propose quelques exercices d'écriture susceptibles de consolider le maniement du paragraphe en tant que lieu textuel « de double intégration dialectique du local dans le global » [2 : 29].

Eveiller l'intérêt des enseignants pour l'aspect textuel

Nous revenons à l'étymon du mot *texte*, c'est-à-dire à *textere*, « tisser », « tresser », « assembler », *textus* ayant comme sens « tissé », « tressé ». De cette perspective, l'étude de la *phrase* ne nous éclaire pas

beaucoup parce qu'une phrase isolée peut rarement nous donner des renseignements complets ; il faut l'attacher à un contexte, il faut la recoller dans un tissu pour qu'elle remplisse sa fonction communicative. C'est le cas d'une personne qui traverse le couloir d'une école et entend à travers une porte mal close : « En ce qui concerne l'hypocrisie, voilà quelques arguments fournis par le texte », puis la porte ferme, on n'entend rien de plus. On a donc un énoncé clos sur lui-même qui porte une intonation rythmique, mais qui ne peut être considéré autre chose qu'un élément constituant découpé dans un tissu. L'auditeur tire quelques conclusions qui s'imposent : il y a eu un autre énoncé, antérieur, traitant le sujet « hypocrisie », un/des énoncé(s) va/vont suivre. On a déjà annoncé cela par « voilà » ; il est référence à un « texte ». Mais quel texte ? Quel type de texte, au moins, etc. Cela ne ressort pas des mots eux-mêmes. L'exemple montre que les énoncés s'insèrent dans un réseau de relations et qu'on a besoin, pour comprendre, d'investiguer l'extralinguistique. Celui qui enseigne dans une classe de XI^e s'illuminera peut-être en se disant « hypocrisie », cela doit se référer à Grandet et « texte », c'est sûrement le texte proposé par le manuel.

Avant d'entrer dans des détails, il nous faut ouvrir la discussion sur quelques concepts de base.

L'aptitude de textualiser tient d'une *compétence textuelle* que nous tentons de définir en relation avec la compétence linguistique et la compétence communicative.

La compétence linguistique garde le contenu de la théorie chomskienne et se réfère à la capacité d'un locuteur idéal de produire et de comprendre, grâce à un système de règles appliquées à un nombre limité d'éléments lexicaux, une quantité illimitée de phrases bien formulées.

* *Chargée de cours, docteur ès lettres, Chaire de Langue Française de la Faculté des Lettres, Université de Craiova*

La *compétence communicative* représente l'ensemble de toutes les capacités qui permettent à un individu de s'impliquer dans le processus de communication. Cela explique l'aptitude de former des phrases correctes.

Le concept de « texte » peut être défini au sens large, c'est-à-dire appliqué même à des formes non linguistiques de communication et alors *compétence communicative* et *compétence textuelle* recouvrent la même chose, c'est-à-dire la compétence communicative est en fait *compétence textuelle au sens large*.

Le concept de « texte » défini comme le composant linguistique qui fonctionne comme unité communicative dans un acte de communication impose à Rück [4 : 52] l'interprétation de la compétence textuelle comme « la capacité d'agir linguistiquement avec succès dans un acte de communication ». Rück dégage même une notion de *compétence textuelle au sens étroit* qui vise « les capacités de constitutions de cohérence et de délimitation textuelle à visée fonctionnelle (au sens actif comme au sens réceptif) ». Notre définition du texte suivra celle de Dupont [2 : 14], définition généralisante à visée pratique plus que théorique. Le texte sera donc, « unité de communication linguistique verbale linéairement orientée, significativement cohérente, intentionnellement close, génériquement marquée ».

Les énoncés qui assurent la fonction de compréhension entre les hommes se combinent dans un réseau qui a deux caractéristiques majeures :

- les mots s'enchaînent, donc la parole se réalise sur l'axe linéaire ;
- le signe linguistique a la capacité de renvoyer à des faits et à des choses extralinguistiques.

Unités didactiques conçues pour illustrer la relation *titre-texte*

La textualité des énoncés communicatifs se reflète dans la pratique didactique. Une activité didactique sous la coupole « linguistique textuelle » dépasse vite la limite de « transmission d'un savoir-faire » comme emploi correct de formes articulatoires. Une unité didactique ou une séquence d'unités peut avoir comme but la reconnaissance des éléments linguistiques et non-linguistiques affectés au texte. Cette reconnaissance est facilitée si l'étudiant se trouve devant un texte, sachant comment interpréter les préinformations et ayant par là une réception du texte plus prompte.

Le *titre* incite à la lecture ou bien il doit inciter. Il déclenche une atmosphère d'attente, préalable à la réception du texte. L'idée du rapport *titre/thème* du

texte se concrétise dans trois situations :

- a) le titre fournit le thème du texte
- b) le contenu d'un titre appartenant à des textes de fiction n'a rien à faire avec le texte ou bien il est équivoque. L'exemple mentionné dans les travaux de théorie est celui de la *Cantatrice chauve* ;
- c) le contenu d'un titre appartenant à des textes de non-fiction n'a rien à faire avec le contenu proprement-dit, il se réfère au type de texte. Exemple : les rubriques des journaux *Bref*, *Echo*, *Flash*, qui ne laissent transparaître aucune relation entre le titre et le contenu.

Les déviations de la normalité existent, mais ce qui nous intéresse pour le moment c'est le problème lié au processus d'apprentissage et les cas « typiques ».

Prenons la première situation mentionnée : *le titre fournit le thème du texte*. Les méthodes suivent, dans ce cas, l'un des trajets suivants :

1. un trajet déductif, du type reconstitution du contexte textuel à partir d'un titre donné,
2. un trajet inductif, les apprenants cherchent le titre le plus convenable pour un texte donné.

Dans le premier cas, les démarches se focalisent sur : l'association du titre et d'une image (ou plusieurs images) qui circulent dans le groupe des étudiants ; ou bien la projection d'une image (ou de plusieurs), et ensuite, la présentation d'un sous-titre. Dans le deuxième cas, les démarches visent le texte sans signaux complémentaires ; puis le texte accompagné d'une image (ou de plusieurs), et puis le texte et le sous-titre, et finalement, le texte, le sous-titre et l'image.

Le trajet déductif, du type *reconstitution du contexte textuel à partir d'un titre donné*

Nous proposons le titre *L'Aéroport* pour aller vers la compréhension du thème et nous présentons quelques étapes possibles du parcours de l'activité. Celle-ci est conduite vers la « reconstruction » plus ou moins exacte d'un texte que les étudiants ignorent totalement, mais qu'ils peuvent déduire à l'aide des détails offerts par le maître. Au début, l'enseignant fournit quelques informations, par exemple : le support du message est un texte [3] extrait du livre de Jacques Laccarière, *Ce bel aujourd'hui*, Editions J-C Lattès. L'intention générale du texte est d'illustrer l'impression de l'auteur en contact avec les grands aéroports et leur atmosphère. La typologie textuelle nous permet de l'encadrer comme ayant une fonction référentielle (centré sur le référent). La forme de représentation sous laquelle se présentent les faits racontés est une

forme expressive, marquée par la présence de l'émetteur, par sa subjectivité, à travers des expressions valorisées.

I^{ère} étape de l'activité. L'enseignant porte des discussions dirigées en vue de fournir quelques aides et introduit des structures telles : *pistes d'envol, espaces en franchise*, etc. On insiste sur le désir de l'auteur de transmettre un sentiment particulier, celui du *transitoire*. Si les étudiants ont peu d'idées, on peut leur proposer des images supplémentaires pour donner une impulsion à la discussion.

Les attentes textuelles vont dans le sens d'une représentation correcte de cet espace transitoire qu'est l'aéroport.

II^e étape : la rédaction. De courtes rédactions sont conseillées pour donner la garantie du procès de décryptage. Les indications de travail données aux apprenants doivent inclure la quantité de mots (environ 200 mots) et des explications concernant des signes à décoder. L'enseignant précise si l'une des structures proposées contient une partie du thème ou le thème tout entier.

Une autre suggestion : le titre *Les albums*. Cette fois-ci on fait circuler quelques photos considérées illustratives pour le genre « photos de famille » : l'image d'une dame au chapeau décoré de plumes, la figure sévère d'un homme moustachu, des enfants habillés en uniformes portant la marque du temps, etc. Les étudiants auront quelques structures qui aident à la compréhension : *album de photographies, sourires oubliés, écriture violette, le cycle des générations, l'oubli définitif, mélancolie*.

Les textes qui nous ont servi comme sources :

Aéroport

« C'est donc cela un aéroport : un lieu où le plus routinier des voyages se présente avec une part de rêve.

...entre le hall et les pistes d'envol la zone privilégiée des espaces en franchise, des magasins duty free, éden des ménagères cosmopolites.

...un aéroport, c'est une ville où nul n'habite, une ville où l'on va travailler sans y résider, où l'on se rend seulement pour la quitter.

...tout est conçu pour adoucir, agrémenter ce sentiment du transitoire : les lumières tamisées, les sons filtrés, la voix de sirènes, l'aménagement des halls. Tout passage d'une ville à une autre, d'un continent à un autre implique...de subtiles initiations »

Jacques Lacarrière,

Ce bel aujourd'hui, éd. J.-C. Lattès

Les albums

Mélancolie de ces albums de photographies. Certains sont reliés de cuir et ont un gros fermoir: ceux-là doivent franchir les siècles. La plupart ont un cartonnage vert, avec un chiffre d'or gravé et une couronne. Ils dureront moins que les autres, mais ont dû paraître assez forts pour sauver de l'oubli des sourires, des traits, des attitudes, des regards qui un demi-siècle plus tard n'intéressent pourtant plus personne. Au-dessous de certains visages on n'a pas écrit de nom, tant il allait de soi, mais un surnom familial. Sous une dame fluette : Mimi. J'ai souvent peine à déchiffrer l'écriture violette qui a pâli. D'une page à l'autre je reconstitue à peu près le cycle des générations, et rêve sur ces visages figés. Je suis le dernier sans doute pour qui la plupart de ces noms ne sont pas ceux d'inconnus, et qui à leur propos retrouve une anecdote, une aventure, un simple mot arrivé par miracle jusqu'à moi. Quand j'aurai disparu viendra pour eux cet oubli définitif qui scelle notre destinée.

José Cabanis, *Le Bonheur du jour*, éd. Gallimard.

Le trajet inductif : les apprenants cherchent le titre le plus convenable pour un texte donné

Les textes qui nous ont servi comme sources :

Le terroir retrouvé (nous reviendrons sur l'idée que le titre est à la disposition de l'enseignant)

J'ai aimé ce village du premier jour où je le vis, entre autres, pour une raison fort simple. La première fois que je m'y rendis pour voir la maison que ma grand-tante, à son décès, avait léguée à mes parents, je vins à pieds par cette route de crêtes, afin de mieux connaître la région, de mieux découvrir le village. C'était un jour de juin ensoleillé. La forêt regorgeait de lumière et d'oiseaux et j'avais l'impression, par moments, d'être le premier à fouler ces mousses, ces aiguilles, tant cette forêt semblait déserte et sauvage.

En arrivant au village, dans l'unique rue qui le traverse, j'avisai un vieillard assis seul au soleil sur un vieux tronc d'arbre équarri. « Bonjour, lui dis-je. Je cherche la maison d'Henriette Menant. Où est-elle ? » Il me regarda longuement, un sourire malicieux dans les yeux et me dit : « C'est bien toi, Jacques ? »

Je n'en revins pas. Comment ce vieillard pouvait-il me reconnaître ? « Tu ne te rappelles pas. Tu étais trop jeune. Je suis le père Delphin. Tu venais en vacances ici, tout petit, et je t'ai souvent pris sur mes genoux. Je t'ai reconnu depuis l'église. Tu marches exactement comme ton père et ton grand-père. »

De ce jour, j'ai aimé Sacy pour l'accueil et le sourire de cet homme. Après tant d'années de voyages et d'absence, il venait de m'ouvrir toutes grandes les portes d'une enfance oubliée...

Pendant près de vingt ans, je me suis senti sans racines. Je me voulais ainsi, sans autres attaches en ce monde que pour des liens ou pour des lieux librement choisis. Ces liens, ces lieux, ce furent surtout ceux de la Grèce. J'y ai vécu, séjourné des années. Parfois, allongé sur des rochers brûlants ou à l'ombre des arbres, je regardais la mer trembler sous le soleil, les murs éblouissants des maisons passées à la chaux, et il m'arrivait alors de penser à Sacy comme à un pays très lointain, un peu étrange, en tout cas étranger à mes goûts. C'est ici que je suis né, pensais-je, en Grèce. Je suis enfant du soleil, de la chaleur, des terres sèches, et brûlées, de la mer tiède. Je ne suis pas un enfant des forêts.

Aujourd'hui, après plusieurs années d'absence (d'absence de la Grèce où je ne suis plus retourné depuis huit ans), je sens que ce village et ce terroir, entre quatre vallées, entre Cure et Serein, instillent peu à peu en moi leurs vignes, leurs forêts, leurs pierres jaunes et tendres, comme un sang séculaire revenant dans les membres longtemps ankylosés. Demain, je repartirai vers la Grèce ou ailleurs, en Turquie, en Egypte, dans ces pays que j'ai connu car ils me sont toujours indispensables. Mais j'y repartirai autrement, en quittant non un lieu de plaisance, mais un terroir retrouvé.

Jacques Lacarrière, *Chemin faisant*, Ed. Fayard

Le chemin est cette fois-ci inverse, par rapport à l'exemple précédent : le texte est présenté aux apprenants qui essaient de lui donner un titre.

I^{ère} étape. Pour faciliter la lecture et la compréhension du texte, ce qui est l'un des buts visés par ce type d'activité, on donne des explications de mots. Puis, on procède à l'analyse, suivant le trajet des paragraphes et en retenant les expressions subjectives qui se dégagent. Ensuite, les étudiants vont les grouper d'après la classe grammaticale :

Noms, syntagmes nominaux	adjectifs	verbes ou constructions verbales	adverbes
Pays très lointain, pays un peu étrange, terroir retrouvé, pierres jaunes et tendres	Simple, sauvage, petit, éblouissant,	Avoir l'impression, sembler déserte, choisir	Souvent, surtout,

La subjectivité de l'énonciateur est fortement marquée. Il y a des marqueurs linguistiques : des noms, des adjectifs subjectifs, des verbes.

Le *retour*, par exemple, est suggéré par le début de chaque paragraphe : « j'ai aimé ce village du premier jour où je le vis », « En arrivant au village », « Je n'en revins pas », « De ce jour, j'ai aimé Sacy », « Pendant près de vingt ans, je me suis senti sans racines », ce qui suggère la quête de ces racines, le retour « Aujourd'hui, après plusieurs années d'absence ». Les verbes se constituent en marqueurs de la subjectivité énonciative : « J'ai aimé », « Je n'en revins pas », « j'ai aimé Sacy », « je sens ».

L'idée de *l'espace clos*, mais fertile, séparé du monde, unique et merveilleux, est contenue aussi dans chaque paragraphe : « juin ensoleillé », « La forêt regorgeait de lumière et d'oiseaux », « l'unique rue qui le traverse », l'espace des « vacances », « pays très lointain, un peu étrange », « ce terroir, entre quatre vallées ».

II^e étape : la recherche du titre. Les deux idées peuvent se combiner : « *retour* » et « *l'espace clos et unique* vers lequel on revient ». On arrive à *terroir retrouvé*, qui est en fait le titre proposé par l'auteur.

Propositions pour l'évaluation des connaissances

L'apprenant a été guidé en vue de lui former la capacité de reconnaître dans la grande quantité des règles communicatives celles qui orientent la réception textuelle à tous les niveaux, jusqu'au mot isolé. Il pourra ainsi mettre en valeur les unités significatives plus petites parce qu'il sera capable de reconnaître les valeurs de ces unités à l'aide des signes qui leur sont superordonnés.

Ainsi pourrait-on appliquer la procédure présentée à la structure d'ensemble -textuelle et visuelle- d'un journal.

Nous vous proposons **Bucarest Matin n°1254**,

Structures à étudier :

1. frontispice, petites annonces
2. résumés anticipants et les attentes qu'ils suscitent
3. divers articles, en les isolant et en explorant leur forme d'organisation
4. les éléments figurés, les mises en relief typographiques (par exemple les caractères gras au début des alinéas), etc.

But général : l'assimilation rapide de tout ce qui est lu en temps limité.

Reconstitution du contexte textuel à partir d'un titre donné

Ce type d'évaluation exige connaître *les infos* du jour précédent ou suivre de près *les actualités* à la télé.

Consigne :

1. Formulez en approximatif 25 mots le résumé du texte suivant, que vous allez faire figurer en manchette du journal.
2. Trouvez ensuite le titre et le sous-titre convenables. Soit l'article suivant qui gardera les caractères gras de l'original :

Ce soir commence à Mamaia le festival national de musique légère « Mamaia 2001 »

Conformément au règlement, le festival aura trois sections : interprétation, création et tubes. Ainsi, ce soir, il est programmé le concours d'interprétation, vendredi sera consacré à la création, samedi aura lieu la soirée des tubes et enfin dimanche, le Gala des lauréats.

Le conseil départemental de Constantza, organisateur du festival, a déjà établi la liste des finalistes de chaque section suite à l'analyse des tops transmis par les maisons de disques, les stations de radio et de télévision. Chaque candidat avait présenté devant le jury deux pièces de son choix du répertoire roumain.

La section des tubes, attendue avec le plus grand intérêt au festival, est divisée en trois catégories : pop, pop-rock et dance. Pour chaque catégorie sept pièces ont été qualifiées plus une pièce de réserve.

Corrigé :

Le titre principal *FESTIVAL*, le sous-titre : *Gong inaugural à « Mamaia 2001 »*

Le contenu de l'annonce :

Début ce soir, à Mamaia, du Festival national de musique légère « Mamaia 2001 ». Conformément au règlement, le festival aura trois sections : interprétation, création et tubes.

Le titre le plus convenable pour un texte donné

Consignes :

1. Cherchez le titre et le sous-titre convenables pour le texte suivant :

Le juge d'instruction Armand Riberolles a demandé à vérifier s'ils figurent, dans les déclarations de patrimoine du président français Jacques Chirac lorsqu'il était député, les primes qui lui auraient permis de payer en liquide des voyages privés, a-t-on appris samedi de source officielle. La présidence de la République, interrogée par l'AFP, a déclaré de son côté que les indemnités personnelles de Jacques Chirac étaient des « sommes qui, par nature, ne peuvent faire l'objet d'aucune déclaration ».

2. Cherchez le titre et le sous-titre convenables pour le texte suivant :

Après des discussions qui ont duré jusqu'à minuit, les gouvernants ont décidé, jeudi, que le contrat de privatisation du Combinat sidérurgique SIDEX de Galati sera signé mercredi prochain. Le Ministre de la Privatisation, Ovidiu Musetescu, a précisé que, pour achever le texte du contrat, cinq jours avaient été nécessaires et que les négociations avaient pratiquement pris fin.

Corrigé :

Pour le premier texte, le titre peut être *France* et le sous-titre *Initiative d'un juge*.

Le deuxième texte peut figurer sous le titre *Décision* et le sous-titre *Le contrat de SIDEX sera signé mercredi*.

Motivation du titre et du sous-titre

A partir d'un titre et du texte proposé aux élèves on essaie de voir dans quelle mesure le titre a été bien choisi pour refléter le thème et pour ne pas briser la cohérence avec le contenu.

Texte n° 1

CATASTROPHE

Solidarité nationale avec les familles en deuil

Les équipes de sauvetage ont récupéré hier après-midi le corps du 14^{ème} mineur mort à la suite de l'explosion qui s'est produite dans la mine Vulcan. Marin Catalin POP avait 30 ans. Il était père de deux enfants mineurs.

Texte n° 2

BALKANS

Attaque de l'UCK contre un convoi des forces macédoniennes

La guérilla albanaise de l'UCK a attaqué hier matin un convoi des forces macédoniennes à la hauteur du village de Grupcin, à 30 km à l'ouest de Skopje sur la route menant à Tetovo, a-t-on appris de source militaire macédonienne.

En guise de conclusion, nous voulons remarquer le point de départ de cette méthode qui prend en compte premièrement les choses connues : le fait que les textes sont des constructions bien structurées et que leur titre détient une fonction thématique observable. Il s'agit d'une fonction thématique englobante axée sur les présuppositions qui nous laissent observer cette structure. Ce qui est spécifique pour un tel type d'analyse basée sur la linguistique textuelle est une démarche méthodologique qui part du fait que la communication écrite est un système contenant des instructions qui guident l'élève pour bien comprendre

le texte et sa signification.

Notre démarche considère que le titre constitue la base de tout texte et qu'il peut nous donner des indications sur le texte qui le porte. Le texte comme acte communicatif contient les marqueurs qui se fassent observer si l'élève devient capable d'aller au-delà de la phrase, de déceler la signification globale de ce texte, de revenir sur ce qu'il a lu et d'avancer dans la

compréhension pendant que le texte se déroule. C'est pour cela que nous avons proposé des exercices d'écriture simples, susceptibles de consolider le maniement des textes pour rendre compte de l'interdépendance des éléments et pour pousser ainsi la description au-delà des unités traditionnelles de l'analyse grammaticale.

RÉFÉRENCES ET NOTES

1. Le concept de *texte* a un sens élargi ; on peut considérer comme textes des formes conventionnelles de l'échange paralinguistique, tels les composants gestuels et mimiques ayant une fonction communicative, puis les bandes dessinées, etc.
2. DUPONT D. - La perspective textuelle en FLES : Le cas du paragraphe in *Langage est l'homme* (revue du groupe de recherches pluridisciplinaires sur le langage), mars, pp.13-31, 2000
3. NASTA, D., coordinateur, BRATU, D., SIMA, M., ȚIFRAC STOIAN, M. - *Limba franceză, Limba modernă 1, pentru clasa a X^a*, Editura Corint, 1999.
4. RÜCK H. - *Linguistique textuelle*, Didier, Paris, 1991
5. *Bucarest Matin*, Sixième année, n° 1254, jeudi, le 9 août 2001, n° 1241, lundi, le 23 juillet, 2001.